

**Jean-François Leix**

# Gardien du temple troyen

**D**ans le syndicalisme, il y a les fortes personnalités qui font très vite la différence. Quand jeune journaliste, j'ai intégré *L'Est-Eclair* à Troyes en 2000, impossible de ne pas remarquer Jean-François Leix, gardien du temple syndical et, à l'époque en plus, trésorier national. Solide gaillard enchaînant les cigarillos, avec son éternel gilet en cuir, il n'avait pas son pareil pour lancer la formule faisant mouche, à l'oral pendant les comités d'entreprise, comme dans les tracts qui déplaisaient tant à la direction. Pilier du secrétariat de rédaction avant d'être en charge des correspondants, c'est d'abord au sein des services techniques qu'il avait commencé sa carrière au quotidien concurrent *Libération Champagne*, passant du typo à la plume sans souci.

## Du comité de groupe à la Carte

Derrière ses lunettes teintées et son air bourru, se cache un bon vivant généreux, jamais avare de franches rigolades et de blagues colossales qui ont fait merveille pendant les congrès (il fut maître d'œuvre de celui de Troyes, improvisé quelques mois avant pour cause de désistement) et les comités nationaux. Défenseur de

tous les aspects du métier, c'est notamment au sein du comité de groupe Hersant Médias (ex-France Antilles) qu'il a porté haut et fort la voix du SNJ, avec un ton et une stature qui ne manquaient pas d'impressionner.

Même sens du combat durant d'après négociations au sein de *L'Est-Eclair*, emmenant derrière lui une équipe enthousiasmée par un capitaine jamais

avare de conseils et de bonnes idées. Avant de quitter le métier à l'arrivée du groupe Rossel et de mener une intense activité de conseiller municipal dans sa ville de Sainte-Savine, Jean-François Leix s'est également investi à la Commission de la carte, en tant que suppléant de première instance durant un mandat. Le repos, ça sera pour plus tard...

Rodolphe PETÉ



Collection SNJ

**Alain Lelandais**

# L'air de ne pas y toucher



Collection SNJ

« **N**'en fait pas trop quand même... » Dès qu'il s'agit de lui, Alain est comme ça. Il relativise ses décennies au SNJ. Sans passé militant (« j'avais 15 ans en 1968 »), son engagement commence en 1976 au *Pays d'Auge*, un hebdo du groupe Hersant. Après la création d'une section « avec l'étiquette SNJ, la plus porteuse, sans même passer par Paris », le voilà délégué du personnel. La réunion avec François Boissarie et le repas sous

les pommiers qui suit font désormais partie de la légende. Les hausses de salaires obtenues lors des paritaires ne font pas tout. La déontologie souffre de la mainmise locale du ministre giscardien Michel d'Ornano.

## Éternel modeste

Direction Apt pour le lancement d'un hebdomadaire mort-né, *Le Mistral du Vaucluse*, avant d'entrer au *Progrès* à Bourg-en-Bresse en 1980. À l'époque, le SNJ ne représente plus grand-chose face

à la CFDT. Quinze ans après, quand Alain transmettra son mandat de DS, le syndicat réalisait le grand chelem aux élections et le nombre d'adhérents était dix fois supérieur. Le fruit de rencontres et d'une écoute, assure-t-il. Aller dans les agences, parler avec les localiers et « faire un mixte des revendications » : voilà sa recette pour rassembler.

Quand Hersant prend le contrôle de la société qui publie alors l'édition dominicale du *Progrès*, le propriétaire du titre menace de licencier un septième du personnel, soit 215 salariés parmi lesquels les syndicalistes, les mauvais coucheurs, etc. La rédaction s'oppose à la fois à Hersant, synonyme de concentration, et aux licenciements. S'ensuivent dix jours de grève où Alain va se rendre populaire jusqu'aux rotos quand il va inciter les ouvriers à ne pas imprimer le journal. Là encore, il relativise. « C'est formateur de mener un long mouvement et de créer des solidarités inter-catégorielles. »

Les emplois seront sauvegardés mais pas le pluralisme, l'un des fondements de son engagement. « Nous ne sommes que de petits contre-pouvoirs face à l'argent. » Et que dire de la déontologie, alors qu'il a été, au Bureau national, l'une des chevilles ouvrières du livre blanc ? Dans ses trois décennies d'engagement, lui voit « une expérience enrichissante qui ne doit pas prendre trop de place » et « un observatoire de la nature humaine ». Relativiser, toujours.

A. B.